Madame, Monsieur, Chers Parents,

Durant toute la mobilisation contre le projet de réforme des retraites, depuis le 5 décembre dernier, la grève a été majoritaire parmi les professeurs fonctionnaires français, directement affectés par la réforme engagée. Nous souhaitons rappeler que chaque jour de grève suppose la perte d’1/30 du salaire, ce qui constitue un sacrifice considérable à l’échelle d’un mouvement aussi long. De cette façon, nous manifestons notre solidarité avec le peuple de France qui maintient une grève historique, exceptionnellement longue, contre un projet qui nuit aussi bien aux travailleurs du service public que de l’entreprise privée.

Cette situation, nous en sommes conscients, est difficile pour vos enfants, pour nos élèves. Elle est, sans doute, difficile à accepter pour vous aussi. C’est pourquoi nous souhaitons vous en expliquer les raisons.

**Le monde de l’école traverse depuis longtemps une crise sérieuse : chute des vocations (fait historique, on ne parvient plus depuis plusieurs années à couvrir toutes les places offertes aux concours du primaire et du secondaire), programmes et méthodes inconstants, moyens en baisse... De l’avis général, les métiers de l’enseignement sont déclassés et déconsidérés. L’engagement des professeurs auprès de leurs élèves, comme celui des chefs d’établissements et plus globalement des équipes éducatives, n’est pas reconnu. En témoigne, en particulier, la baisse continue du pouvoir d’achat des professeurs depuis une trentaine d’années, alors même que tout le système tient en grande partie grâce à leur conscience professionnelle. Les raisons d’être en colère ne manquent donc pas.**

C’est dans ce contexte que les professeurs ont réagi contre le projet de réforme des retraites du gouvernement français, qu’ils ne peuvent considérer que comme une provocation et un nouveau signal de mépris difficilement acceptable.

**D’après les éléments dévoilés, le montant des pensions de retraites des enseignants connaîtrait une baisse évaluée, par mois, à au moins 300 € par mois, et pouvant aller jusqu’à plus de 1.000 € : cela a d’ailleurs été admis officiellement par le Président de la République et le ministre de l'Éducation nationale. Or, les mesures de compensation annoncées depuis ne suffiraient même pas à maintenir le niveau actuel des pensions. On peut donc craindre que cette réforme, en plus de tout le reste, ne rende encore moins attractif un métier qui peine déjà à recruter.**

C’est tout cela qui a déterminé un grand nombre de professeurs à faire grève, et par conséquent à assumer non seulement de perdre le salaire des jours non travaillés, mais aussi de ne pas faire classe à leurs élèves. Nous sommes donc parfaitement conscients que vos enfants, nos élèves, ont perdu des heures de cours. Dans cette situation, nous tenons à vous rassurer et à vous rappeler que vous pouvez compter sur notre engagement pour leur réussite. Nos élèves, qu’ils préparent ou non des examens cette année, peuvent compter sur la conscience professionnelle qui nous anime. C’est cette conscience professionnelle qui nous anime aussi à nous mobiliser pour un système éducatif pérenne et de qualité.

Espérant pouvoir compter sur votre compréhension, et même sur votre soutien, nous vous prions de recevoir l’expression de nos sentiments les meilleurs.

Les représentants FSU des professeurs de primaire et secondaire du Lycée français d’Alicante